

Le cycle III – CE2, CM1 et CM2

Etre illettré c'est après avoir été scolarisé ne pas avoir acquis les opérations de base telle que la lecture, l'écriture, le calcul qui servent à la vie quotidienne. Le but de l'enseignant est de repérer les élèves qui ont des difficultés et qui pourraient être sujets à l'illettrisme.

1

Les signaux d'alerte de l'illettrisme :

- **Difficultés de lecture** (décodage, compréhension),
- **Difficulté d'écriture** (encodage, segmentation de mots, énoncés sans sens à l'écrit et/ou à l'oral),
- **Attitudes** : manque de concentration, difficulté à appréhender le sens de l'école, rejet de l'écrit (enfant concentré pour les activités orales mais ailleurs pour les activités à l'écrit), refus de l'écriture (blocage psychologique qui peut entraîner un blocage mécanique ou blocage mécanique à la base).

Il faut essayer de savoir pourquoi l'enfant se place dans une attitude de refus. Les difficultés de lecture sont les plus facilement repérables (dès le cycle II). On a en général tendance à alerter le réseau d'aide (avec une autre maîtresse par exemple + accompagnement spécifique dans la classe). Le travail de l'enseignant est avant tout d'anticiper sur les difficultés de lecture que peut comporter un texte pour un enfant.

Ce qui est plus difficile à repérer sont les **difficultés de compréhension** : un élève peut lire de manière très fluide et ne rien comprendre au texte. Il faut mettre en place des activités de conflit avec le texte : pour se justifier et s'investir, l'enfant va devoir faire des allers retours dans le texte. Les questions ne doivent pas seulement prendre en charge l'aspect superficiel du texte (repérage des personnages, etc).

Ce qui peut être à l'origine d'un rapport à l'écrit conflictuel :

- **Problème purement physique** (mauvaise vision),
- **Pas de culture de la lecture à la maison** (culture orale très développée, par exemple les enfants du voyage, les enfants qui n'ont pas fait de maternelle)
- **Peu de culture française** (enfants d'origine étrangère qui ne connaissent pas le système alphabétique par exemple ou qui sont plutôt dans une culture de l'oral). L'enfant peut avoir une culture de l'écrit mais pas forcément dans la langue française.
- **Causes familiales pures** : pression négative des parents qui répètent qu'ils ont un mauvais niveau en lecture. L'enfant « copie ». L'enfant a peur de ne pas être reconnu dans la communauté de l'écrit dans laquelle on veut le faire entrer.

Lire c'est décoder ET comprendre. Rentrer dans le code écrit c'est faire comprendre la permanence de l'écrit (l'enfant doit savoir que si on lit l'histoire aujourd'hui, demain ou dans 10 jours l'histoire lue sera toujours la même et quelle que soit la personne qui va la lire).

L'adulte médiateur est capital dans l'entrée dans l'écrit. Lorsqu'il lit des histoires, l'intonation de l'instit est primordiale pour donner un accès à la compréhension aux élèves.

1. Exemple d'évaluation diagnostique – CM1/CM2 : « POUBELLE »

C'est un texte résistant (concept fondé par Catherine TOVRON). **Ce n'est pas une situation de classe habituelle : c'est une situation d'évaluation.** On veut travailler ici sur les blancs du texte. Les difficultés du texte :

- **Le lexique** (mais en réalité, on n'a pas besoin de connaître tous les mots d'un texte car avec le contexte on peut quand même comprendre l'histoire). Au lieu de donner les définitions aux élèves, il est plus intéressant de leur faire deviner par le contexte, par des discussions entre élèves, et en dernier recours seulement d'aller chercher les mots dans le dictionnaire. Il y a dans ce texte des difficultés de lexique : « se terre », « histoire à dormir debout », etc mais qui n'empêche pas de comprendre.
- **On a un narrateur personnage.** On entre directement dans la pensée du personnage qui est aussi le narrateur sans que le personnage soit présenté.
- **Rupture de temps** entre le deuxième et le troisième paragraphe (présent au passé). Si l'élève n'a pas compris que le narrateur était le personnage à qui il arrivait cette histoire, il va être gêné par cette rupture de temps.
- **Identification de l'expérience « sortir les poubelles ».** Enumération d'actions dans une phrase. L'enfant va devoir se créer une représentation mentale de l'action.
- **Reconnaître les codes de l'écrit** (reconnaître les marques du dialogue, les incises, les appositions, etc).
- **Passage du monde réel au monde imaginé** par l'élève pour se rassurer. Certains élèves peuvent confondre ces deux mondes.
- **Référence aux expériences dans le monde.** L'implicite de la description du sans-abri : « cicatrice, un peu endormi ». Rien dans le texte ne confirme le fait que l'homme soit un SDF. En même temps, si on n'interprète pas le texte, on ne comprend pas l'intérêt.
- **La chute** est difficile à comprendre. L'enfant a honte parce qu'il a dit la vérité, parce qu'il est mal à l'aise face à la représentation qu'il a du clochard.

Le questionnaire (de recherche) :

- **A quelle personne est écrite cette histoire ?**
- **Qui raconte cette histoire ? Un garçon, une fille ? Entoure les mots qui ont permis de le découvrir.** 20/21 pensent que c'est un garçon (mais 12 n'ont pas de justification, 7 ont une justification erronée et 1 n'est pas sûr). Certains pensent que c'est un garçon car « il a froid mais il y va quand même, il ne remonte pas directement à l'appartement » et celui qui pense

que c'est une fille : « parce qu'elle fait attention à pas se salir quand elle rentre dans le local ».

- **Quel temps fait-il ce soir-là ?**
- **Combien de bennes à ordures ouvre-t-il ?**
- **Que doit faire le narrateur au début de l'histoire ?** 5 bonnes réponses. 8 autres réponses. 7 sans réponse. Les enfants peuvent faire l'amalgame entre narrateur et personnage.
- **Qui lui a demandé de faire cela ?**
- **Combien de fois le personnage quitte-t-il l'appartement ?**
- **Pourquoi le personnage prend-il un pull à son retour dans l'appartement ?**
- **Pourquoi le narrateur prend une baguette de pain ?**
- **Quand le personnage ouvre la dernière benne, que se passe-t-il ?**
- **Que veut dire « mon père se terre » ?**
- **Pourquoi le mot « dég...oûtants » est-il coupé en deux ?**
- **A qui appartient le chien ?**
- **Entoure les adjectifs qui te semblent correspondre au caractère du personnage.** *Courageux – menteur – imaginaire – humain – généreux – peureux – serviable – égoïste*
- **Pourquoi les parents ne croient pas leur enfant ?**
- **Qu'est ce qui fait du bruit dans la benne ?**
- **Qu'est-ce que signifie la dernière phrase du texte : « tout d'un coup, je comprenais pourquoi je n'aimais pas la vérité ».** Réponse de Kenza : « parce que la vérité ça fait peur : parce qu'il a l'habitude de pas raconter la vérité alors ses parents ne l'ont pas cru ».
- **Pourquoi le personnage a-t-il honte à la fin ?**
- **Crois-tu l'histoire de personnage ?**
⇒ « Non c'est une histoire, un récit mais ce qui est arrivé peut être possible en vrai »

2. Les activités de lecture en classe

Exemple n°1 : LES POULES, John YEOMAN. L'histoire d'un corbeau qui entre dans une batterie de poules qui arrive à les faire s'échapper. Elles découvrent le monde extérieur.

- ⇒ L'élève a souvent tendance à prendre une citation qui l'arrange dans le texte sans aller jusqu'à la fin de la phrase et ainsi de comprendre des choses fausses.
- ⇒ Confusion nom propre/métier : les Cordonnier

3. Les constats posés, quel travail en médiation/remédiation ?

Par médiation, on entend l'activité de médiateur que va mettre en place le maître : c'est-à-dire donner du sens. Le maître va avoir deux réflexions à mener :

- Pédagogique : Quels objectifs se donne le maître ? Avec quelle organisation ? Comment se positionne le maître ?
- Didactique : Lire et écrire, c'est quoi ?

En fonction de ces réflexions, le maître va choisir des textes, des activités. En fonction de cela, on crée une problématisation, une mise en questionnement et des pratiques discursives (argumentation, reformulation, citation).